

Michel Boutin (Résident Jardins Gomin)

Président-directeur général

Maison Gomin et Groupe Athos Inc.

## **Le syndrome « Pas dans ma cour »**

**Arrondissement Sainte-Foy-Sillery**

Le 12 mars 2013



## **MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR MICHEL BOUTIN, QUÉBEC DANS LE CADRE DES CONSULTATIONS PUBLIQUES ENTOURANT LE PROJET DE PLAN DE CONSERVATION DU SITE PATRIMONIAL DE SILLERY**

Après plusieurs années de consultations publiques et de référendums, mes associés et moi avons réussi à développer le site de la Maison Gomin pour en faire :

1- Un lieu d'habitation résidentiel s'harmonisant avec le bâtiment existant (Maison Gomin) et le milieu

2- Une restauration complète de la Maison Gomin en lui changeant son usage pour en faire un lieu convenant aux besoins d'aujourd'hui;

2.1 – Services funéraires

2.2 Cimetières

2.3 Résidentiel

Et ce, tout en respectant l'architecture du bâtiment.

3- Vente de terrain à la Ville de Québec afin de créer un parc de détente pour les citoyens du quartier tout en respectant la volonté des promoteurs de conserver une partie visuelle de la maison du coin de Boulevard René-Lévesque et de la rue Painchaud.

Les consultations publiques entourant la Plan de conservation du site patrimonial de Sillery mettent déjà en vitrine des positions polarisées et particulièrement préoccupantes.

Alors que le projet qui nous est soumis propose des avenues et des orientations destinées à guider le développement de l'arrondissement historique de Sillery et à en préserver le caractère historique, voilà que des groupes s'opposent déjà à toute nouvelle construction, proposant, en lieu et place, un Parc des Grands-Domains.

Cette proposition, bien que noble et attrayante à première vue, résiderait en la création d'un parc public qui relierait les espaces naturels privés restants de tous les grands domaines et qui serait adjacent au sentier linéaire est-ouest déjà proposé par la Ville de Québec.

Ce qui n'est pas dit toutefois, c'est le coût liés à l'acquisition de ces terrains privés qui représentent des dizaines de millions de dollars. Ce sont aussi les coûts d'entretien et d'aménagement récurrents qui en découlent. C'est la charge financière colossale que cette

vision sous-tend et le fardeau fiscal inacceptable que l'on souhaite ainsi faire porter aux citoyens et gens d'affaires du secteur.

Est-ce bien ce dont notre secteur a besoin? Ne devrions-nous pas plutôt investir nos énergies à améliorer l'offre et l'accessibilité à notre quartier? Ne devrions-nous pas au contraire développer et densifier notre secteur avec vision et cohérence et lutter contre les coûts et les effets néfastes liés à l'étalement urbain?

Ne devrions-nous pas plutôt regarder les défis qui interpellent nos commerçants qui génèrent des milliers d'emplois, qui participent concrètement à l'amélioration de notre qualité de vie, à l'enrichissement de notre quartier et à l'augmentation des valeurs foncières du territoire de Sillery.

Ne devrions-nous pas envisager une densification moyenne, respectueuse du patrimoine et en harmonie avec son environnement, tout en ciblant la rentabilité au niveau socio-économique du territoire? Car travailler dans une perspective de développement durable signifie aussi se préoccuper de la vitalité économique.

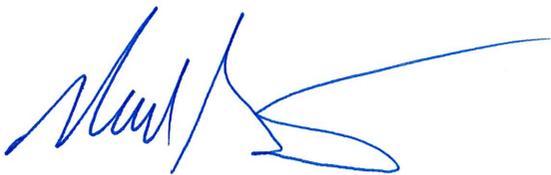
On ne peut s'enfermer dans une logique du statu quo ou rêver de nouvelles Plaines d'Abraham sans quantifier et communiquer le fardeau fiscal que cela implique.

Il faut se réjouir de l'attention qu'accorde le Ministère de la Culture et des Communications à la protection et de la conservation de notre territoire.

Il faut avant tout rallier nos forces, travailler ensemble et impliquer des promoteurs qui, au-delà d'un intérêt financier, devront proposer des projets structurants, respectueux de l'histoire et qui contribueront à l'amélioration de la qualité de vie des résidents de notre secteur.

Il faut arrêter de penser le développement de l'arrondissement à travers un filtre idéologique, évaluer les projets en fonction de leur mérite, au cas par cas et ne pas s'enfermer dans une logique de statu quo.

Parce que si on renonce à renouveler le secteur, c'est toute notre communauté qui va en payer le prix.

A handwritten signature in blue ink, consisting of several fluid, connected strokes. The signature is positioned at the bottom left of the page.